



# LE MOT DU LUNDI

N° 63      15 février 2010

*\* Le cadre nécessaire pour un système préventif :*

« Je veux que vous me considérez moins comme votre Supérieur que comme votre ami. Par conséquent n'ayez aucune crainte à mon égard, aucune peur mais au contraire ayez grande confiance ; c'est cela que je désire, c'est cela que je vous demande, comme on l'attend d'un véritable ami. Je vous le dis clairement, je déteste les châtiements, je n'aime pas donner un avis en proclamant des punitions pour ceux qui n'obéiraient pas ; ce n'est pas mon système. Même quand quelqu'un a mal agi, si je peux, je le corrige par une bonne parole et, si celui qui a commis une faute se corrige, je n'en demande pas plus. Au contraire, si je devais punir l'un de vous, c'est moi qui en serais le plus terriblement puni, parce que je souffrirais trop ... Non pas que je tolère les désordres ; oh, non ! spécialement ceux qui occasionnent un scandale à l'égard des compagnons ... Mais il y a moyen d'éviter de nous faire ainsi de la peine réciproquement. Formons tous un seul cœur ! Moi, je suis ici prêt à vous aider en toute circonstance. Vous, montrez de la bonne volonté. Soyez francs, soyez sincères comme je le suis avec vous ».

*\* Cela suppose une orientation intérieure très personnelle.*

« Donnez-moi des nouvelles nombreuses et détaillées de mes chers fils ».

« Je vis ici avec le corps, mais mon cœur, mes pensées et jusqu'à mes mots sont toujours à l'Oratoire, au milieu de vous ».

« Tu diras à nos jeunes que j'ai l'impression qu'un demi-siècle est passé depuis que je les ai vus ».

« Tu diras à nos jeunes que j'ai l'impression de ne pas les avoir vus depuis un demi-siècle. Je souhaite tant leur rendre visite pour leur dire tant de choses... ».

*\* En bref :*

« Avant de partir nous avons eu peu de temps pour nous entretenir mais comportez-vous en bon père de famille pour ma maison et pour la vôtre ».